Georg Friedrich Haendel Ariodante

Ariodante

Nouvelle production.

Coproduction avec le Royal Opera House Covent Garden.

Direction musicale

Christopher Moulds

Mise en scène

Le Roi d'Écosse

Alex Rosen

Ariodante

Jetske Mijnssen Adèle Charvet

Décors Dalinda

Étienne Pluss Lauranne Oliva

Costumes Odoardo

Uta Meenen Pierre Romainville

Lumières Ginevra

Fabrice Kebour Emöke Baráth

Lurcanio

Laurence Kilsby

Polinesso

Christophe Dumaux

Chœur de l'Opéra national du Rhin,

Orchestre symphonique de

Mulhouse

En italien, surtitré en français, allemand Durée : 3h20 entractes compris.

	Mulhouse
Strasbourg	La Sinne
Opéra	Ven. 22 nov
Mer. 6 nov	Dim. 24 nov
Ven. 8 nov	
Dim. 10 nov	Colmar
Mer. 13 nov	Théâtre
	Dim. 12 fev

Sommaire

Ariodante en deux mots
Le compositeur
L'opera seria
Argument
Autour de l'œuvre
Les personnages et leurs voix
Note d'intention
L'orchestre
Pistes pédagogiques
Côté élèves
L'équipe de production
L'Orchestre Symphonique de Mulhouse
Le Chœur de l'Opéra national du Rhin
Côté élèves
Contacts

Ariodante en deux mots

La princesse Ginevra et son fiancé, le chevalier Ariodante, nagent en plein bonheur: ils sont jeunes, beaux, amoureux et promis à régner un jour sur un royaume prospère. Tout, même la nature, paraît célébrer l'harmonie de leur union, mais un tableau si idyllique ne peut qu'aiguiser les appétits et susciter les jalousies des ambitieux qui gravitent autour du roi d'Écosse. Le machiavélique duc Polinesso voit ainsi dans un mariage avec la princesse le meilleur moyen d'accéder au pouvoir. Pour arriver à ses fins, il manipule la confidente de la jeune femme, Dalinda, et joue des apparences trompeuses d'une nuit obscure afin de compromettre Ginevra, qui semble tomber sous son emprise.

Ariodante est créé par Haendel en 1735 à Londres avec le castrat Carestini et quelques-unes des autres grandes stars de l'opera seria que les théâtres européens s'arrachent alors. Si son histoire s'inspire d'un épisode du Roland furieux, fameuse épopée chevaleresque de l'Arioste, il n'y est pas question de magie ou de créatures fantastiques, mais de personnages profondément humains, même lorsque leurs passions flirtent avec la monstruosité. Partant de cette dimension psychologique forte, la metteuse en scène Jetske Mijnssen fait de la cour du roi d'Écosse dépeinte dans le livret d'Antonio Salvi une seule et même famille royale, rongée par la loi du silence, les secrets d'alcôves et les jalousies. Grand spécialiste de la musique baroque, Christopher Moulds dirige ce huis clos haletant dans lequel une jeunesse dorée s'affronte et se déchire à coup de vocalises virtuoses et de sublimes lamentations.

Trois faits sur le spectacle

Haendel, le rival de Porpora à la cour de Londres

Après avoir fait découvrir au public alsacien la virtuosité de *Polifemo* du compositeur Nicola Porpora la saison dernière, c'est aujourd'hui de Haendel, son rival à la Cour de Londres, qu'il est question. En effet, la rivalité des deux compositeurs en Grande-Bretagne produisit en quelques années des partitions mémorables, dont *Ariodante*, qui fut joué en même temps que *Polifemo* dans les théâtres de la ville. Ce qui fait le prix de cet ouvrage, c'est son histoire. Il n'y est pas question de magie ou de créatures fantastiques, mais de personnages profondément humains, même lorsque leurs passions flirtent avec la monstruosité. Dans le troisième acte, un duel à la vie à la mort décide de l'issue de l'intrigue.

Un opéra d'une beauté éblouissante

Alors qu'en 1734-1735, le public s'éloigne de lui et que son contrat avec le King's Theatre touche à sa fin, Haendel se met à écrire *Ariodante*, un *opera seria* destiné à ouvrir le flambant neuf Théâtre royal de Covent Garden. Comme galvanisé par l'adversité, il livre une œuvre rayonnante, aussi virtuose que le livret – tiré d'un épisode d'*Orlando furioso* de l'Arioste. Cette partition, d'une grande expressivité et d'une grande émotion, alterne entre des airs de bravoure brillantissimes et quelques *lamenti* à déchirer l'âme, dont le plus beau de Haendel, «Scherza infida».

Un plateau musical d'exception

Ce chef-d'oeuvre est donné dans une nouvelle production confiée à la metteuse en scène hollandaise Jetskze Mijnssen qui a imaginé une belle approche basée sur la dimension familiale de l'ouvrage. Christopher Moulds, grand spécialiste de la musique de Haendel, sera à la tête de l'Orchestre symphonique de Mulhouse. La distribution de chanteurs, tous familiers du répertoire baroque, est marquée par les débuts dans le rôle-titre de la jeune mezzo-soprano française Adèle Charvet, que les spectateurs de l'OnR connaissent bien après son interprétation poignante d'Hélène Berr (Le Journal d'Hélène Berr de Bernard Foccroulle) en 2023.

Georg Friedrich Haendel



Né le 23 février 1685 à Halle-sur-Saale et fils du barbier et chirurgien Georg Haendel, il est dirigé en premier lieu vers des études de droit. Son désir d'étudier la musique finit par l'emporter sur les ambitions paternelles et il est autorisé à faire l'apprentissage de l'orgue, du clavecin et de la composition auprès de l'organiste Friedrich Wilhelm Zachow. À presque 17 ans, il entre à l'Université de Halle où il ne reste qu'un an avant de rejoindre Hambourg en 1703. Pendant cette année, logé et rémunéré, il se lie d'amitié avec le compositeur et théoricien Johann Mattheson (1764-1681), avec lequel il aura des relations parfois conflictuelles. Il rencontre l'ambassadeur d'Angleterre, John Wyche, au fils duquel il enseigne la musique.

Claveciniste à l'Opéra du Gänsemarkt, il y fait jouer son oratorio *La Passion selon saint Jean* le 17 février 1703. Puis, il continue sur sa lancée et crée en 1705 son opéra *Almira* qui connaît un certain succès. Toujours à Hambourg il compose les opéras *Florindo et Daphne*, qui ne seront toutefois pas créés sur scène. En 1706, il part pour l'Italie où il rencontre notamment le marquis Francesco Ruspoli pour qui il travaille par intermittences. Après un duel de clavier plutôt réussi contre le compositeur et claveciniste Domenico Scarlatti, Florence l'accueille pour son opéra *Rodrigo*, en 1707. Puis c'est au tour de la ville de Naples en 1708, avec la sérénade *Aci*, *Galatea e Polifemo* et à nouveau Florence où il est présent à la cour de Ferdinand de Médicis. En 1710, alors que le compositeur est en route pour

Innsbruck, il se produit dans diverses villes comme Hanovre et Düsseldorf, pour au final joindre l'Angleterre.

Sa carrière prend de l'ampleur avec la création de *Rinaldo* (1711) sur la scène du Haymarket Opera House – anciennement nommé le Queen's Theatre pour s'intituler, à compter de 1714, le King's Theatre –, premier opéra italien donné dans la capitale du pays, sublimé avec un rôle principal interprété par le castrat Nicolo Grimaldi. Haendel n'est pas au bout de ses succès et devient le compositeur officiel de la Couronne en 1712. Il dore son image avec l'opéra *Teseo* (1713), ses compositions à l'initiative de la fin de la guerre de succession d'Espagne et pour l'anniversaire de la reine Anne Stuart, avec l'*Ode for the Birthday of Queen Anne*. Une telle notoriété le gagne que, lors de la prise du pouvoir par George I^{er} en 1714, il devient le professeur de musique des petites princesses.



Affiche pour Radamisto au King's Theatre

La société musicale, Royal Academy of Music, fondée en 1720 pour donner à voir et à entendre de l'opéra italien au King's Theatre, lui offre un excellent terrain de jeu pour la création de ses œuvres opératiques. Quatorze d'entre elles seront représentées en ces lieux dont *Radamisto* en 1720, *Tamerlano* en 1724 et *Rodelinda* en 1725. Naturalisé anglais sous George II en 1727, il remercie cette attention avec l'opéra *Riccardo Primo*.

Puis, en 1734, son contrat étant terminé avec le King's Theatre, Haendel laisse le théâtre à la concurrence, l'Opera of the Nobility, fondé à l'initiative du prince de Galles. Le compositeur rebondit et collabore avec John Rich au Théâtre royal de Covent Garden. Il fait appel à la danseuse et chorégraphe Marie Sallé, jouant sa popularité sur la polémique, celle-ci étant «vêtue d'une simple robe de mousseline». Il assure également la compétition avec l'opéra *Atalanta* en 1736, appuyé par les célébrités Anna Maria Strada del Po et Gioacchino Conti. Mais, malgré ces tentatives, le goût pour l'opéra italien se perd dans les sorties culturelles londoniennes.

En 1737, alors qu'il doit faire face à de grosses difficultés financières, Haendel est victime d'une attaque et reste quelques temps paralysé. Il sera ensuite nommé directeur du King's Theatre pour aller de réussites en insuccès. Il se produit dans différents théâtres de Londres, aux Pays-Bas et à Dublin au New Music Hall Fishamble. Vers la fin de sa vie, il se consacre à des saisons d'oratorios, refusant les sollicitations pour la composition d'opéras. La cataracte ronge sa vue à compter de 1751, le rendant presque aveugle. Ce handicap ne l'empêche pas de poursuivre sa passion, assisté par ses élèves, jusqu'à sa mort à Londres, le 14 avril 1759.

Œuvres opératiques principales

1705, création d'Almira Livret de Friedrich Christian Feustking, d'après Giulio Pancieri

https://urls.fr/2tWqpy

1707, création de *Rodrigo*, livret de Giulio Pancieri

https://urls.fr/YLmOcc

1711, création de Rinaldo, livret de Giacomo Rossi

https://urls.fr/BEIOH5

1724, création de Tamerlano,livret de Nicola Francesco Haym

https://urls.fr/IQCe74

1724, création de Giulio Cesare in Egitto (Jules César en Égypte),

Livret de Nicola Francesco Haym

https://urls.fr/dGqvbq

1725, création de Rodelinda, livret de Nicola Francesco Haym

https://youtu.be/Ilw2ElYvnDg?si=USLcxUxcXV6QHuGK

1733, création d'Orlando, livret de Carlo Sigismondo Capece

https://urls.fr/067yAo

1735, création d'Alcina, Livret anonyme

D'après Alcina delusa da Ruggiero d'Antonio Marchi

https://urls.fr/pRycM3

Georg Friedrich Haendel en 10 dates

Georg Friedrich Haendel

La même année dans le monde

Naissance le 23 février 1685 à Halle-sur- Saale, en Allemagne	Année de naissance de Jean-Sébastien Bach
1703 : engagé comme second violon dans l'orchestre de l'opéra de Hambourg	Fondation de Saint-Pétersbourg en mai 1703 par le tsar Pierre le Grand. Elle devient la nouvelle capitale de l'Empire russe et un symbole de la modernisation et de l'occidentalisation du pays.
1706 : Haendel débute son séjour en Italie	Naissance de Benjamin Franklin
1711 : Haendel s'installe à Londres	Naissance de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont
1717, Le roi George Ier commande <i>Water Music</i>	Suite orchestrale n° 3 en ré majeur, BWV 1068 de Jean-Sébastien Bach
1719 : L' Académie royale de musique de Haendel ouvre grâce aux dons du roi George Ier	Publication de <i>Robinson Crusoé</i> , un roman d'aventures anglais de Daniel Defoe
1734 : Début de la querelle opposant Porpora et Haendel	Période de parution des <i>Lettres philosophiques</i> de Voltaire
13 avril 1742 L'oratorio <i>Le Messie</i> (Messiah)	Marivaux est élu à l'Académie française. Mort de Edmond Halley
1752 : Haendel est complètement aveugle	XVIII ^{eme} Période «Rococo» - La Balançoire de Fragonnard est finie de peindre en 1752
14 avril 1759, mort de Haendel à Londres	Naissance de Georges Jacques Danton

Opera seria

Origine

En réaction contre les excès de l'opéra vénitien et romain, l'opéra seria nait par le biais d'une réforme élaborée dans les années 1690 à Naples, dans le cercle des lettrés de l'Arcadie. Les librettistes* Apostolo Zeno et Pietro Metastasio en sont les plus fameux représentants. À l'origine, on ne parle que de dramma per musica*, le terme opera seria n'apparaissant que plus tard.

Principes

- Trois actes. Unité d'action pour un nombre de personnages réduit.
- Interdiction de mélanger les genres sérieux et comiques. D'où le choix de sujets héroïques ou tragiques empruntés aux grands poèmes épiques (le *Roland furieux* de l'Arioste, la *Jérusalem délivrée* du Tasse) ou à l'histoire antique.
- Le livret* (toujours en italien) doit présenter une intrigue au dénouement moral, qui voit généralement triompher le pardon et la clémence.
- Le *lieto fine* (fin heureuse) est de mise.
- Créé originellement par des poètes soucieux de qualité littéraire, l'opéra seria est tôt devenu un support pour la virtuosité* des chanteurs, évolution favorisée par une construction musicale qui s'ordonne autour d'une succession d'airs permettant à un personnage d'exprimer chaque fois un affect (colère, désespoir, ardeur, etc.) et mettant à contribution son imagination et sa virtuosité (...).

Distribution

Tous les éléments de l'opéra seria sont réglementés, y compris la répartition des rôles et leur hiérarchie, traduite par le nombre d'airs de chaque soliste (...)

Ingrédients

Sinfonia: Ouverture généralement « à la française», c'est-à-dire avec une première partie majestueuse, une deuxième partie rapide. Elle est souvent suivie d'un ou deux mouvement(s) de danse.

Récitatif sec: Accompagné par un continuo instrumental sobre (clavecin et violoncelle), il permet à l'action d'avancer.

Récitatif accompagné: La souplesse du récitatif soutenue par l'expressivité de tout l'orchestre. Initialement plutôt rare.

Air: Ingrédient de base de l'*opéra seria*. Il dépeint un affect, use d'images poétiques codifiées et adopte généralement la forme da capo (...).

Au cours du XVIIIeme siècle, la forme du rondo (...) prend de l'importance.

Duo (ou trio): Rare, et placé généralement à la fin du deuxième ou du troisième acte.

Chœur: Uniquement conclusif ou introductif d'un acte, chanté par l'ensemble des solistes.

Exemples

Les compositeurs d'opéra seria les plus goûtés étaient Hasse et Jomelli. Mais Scarlatti, Vinci, Leo, Porpora, Caldara ou Pergolesi n'étaient pas en reste. Aujourd'hui, on joue plus souvent les ouvrages seria de Handel et de Mozart. Et le terme est encore employé s'agissant des opéras tragiques de Rossini.

Primo Uomo (ler rôle masc., Aci)	Prima Donna (ler rôle fém., Galatea)
Castrat (2 ou 3 airs par acte)	Soprano (2 ou 3 airs par acte)
Secondo Uomo (2e rôle masc., Ulisse)	Seconda Donna (2e rôle fém., Calipso)
Castrat ou travesti (1 ou 2 airs par acte)	Soprano ou contralto (1 ou 2 airs par acte)
Roi, magicien, etc. (Ariodante	Père, frère, serviteur, etc. (Nerea)
Basse (1 ou 0 air par acte)	Ténor (1 ou 0 air par acte)

Extrait de L'opéra mode d'emploi (p.36-37), Alain Perroux ,2015

Argument

Acte I

La princesse Ginevra nage en plein bonheur dans le luxe du palais royal : elle est aimée d'Ariodante et s'apprête à l'épouser, avec la bénédiction de son père, le roi d'Écosse. Sans ménagement, elle repousse Polinesso, qui est amoureux d'elle depuis longtemps et convoite la couronne. Pour préparer sa vengeance et arriver à ses fins, Polinesso manipule Dalinda, la jeune sœur de Ginevra, qui l'aime éperdument et éconduit pour lui le frère d'Ariodante, Lurcanio.

Acte II

Polinesso déclare à Ariodante qu'il est l'amant de Ginevra. Il le lui prouve en feignant de la rejoindre dans sa chambre pour la nuit – il retrouve en réalité Dalinda qui a revêtu les habits de Ginevra à sa demande. Trompé par ce subterfuge et désespéré, Ariodante veut mettre fin à ses jours, malgré la tentative de son frère pour le raisonner. Sa disparition et la rumeur de sa mort rapportées par Odoardo plongent la famille royale dans la sidération. Lurcanio accuse Ginevra d'avoir été surprise avec un amant et d'être responsable par sa conduite du suicide d'Ariodante. Bouleversée par le chagrin et reniée par son père, celle-ci sent le monde autour d'elle s'écrouler.

Acte III

Après avoir été violentée et menacée par Polinesso, Dalinda découvre Ariodante en vie et lui révèle l'innocence de Ginevra. Celle-ci continue de clamer son innocence auprès de son père. Dans le but de l'épouser, Polinesso se présente opportunément comme son défenseur. Il engage un duel à l'épée avec Lurcanio, qui maintient ses accusations et le blesse mortellement. Ariodante apparaît alors pour innocenter Ginevra et incite son frère à se rapprocher de Dalinda. Il retrouve Ginevra qui voit son cauchemar prendre fin.

Louis Geisler, dramaturge de l'OnR

Circonstances de composition

Au XVIIIème siècle la culture italienne domine l'Europe dans la littérature, mais surtout pour la musique et en particulier l'opéra italien avec un genre nouveau, né à Naples au début de ce siècle : « l'opera seria ».

Un genre né en réaction à l'opéra vénitien qui était devenu de plus en plus extravagant suite à la création des premiers théâtres publics payants. Il fallait alors séduire le public pour remplir les caisses et ce genre, l'opéra vénitien, mêlait tout et n'importe quoi. Il était plus que temps pour limiter l'invraisemblance des livrets de recentrer le drame sur l'intrigue principale. C'est un genre très codifié dont le but premier était avant tout de mettre en avant les grandes voix du moment, et principalement le type de voix star de cette époque : La voix de castrat.

Ces chanteurs étaient idolâtrés, traités comme des superstars et couverts de gloire et de richesse. Et chaque grande capitale européenne, de Madrid à St Petersbourg veut donner dans ses théâtres ce genre très en vogue et fait alors venir à elle ces grands chanteurs et de prestigieux compositeurs italiens.

Londres va alors faire venir sur ses terres Georg Friedrich Haendel. Bien qu'allemand de naissance il fut formé à Naples durant ses années de jeunesse, et il n'est pas de meilleur ambassadeur du genre que lui et dès son arrivée, il va donner à entendre en 1711 son célèbre *Rinaldo*. S'ensuivirent d'autres opéras qui conduisent à la création en 1720 de la « Royal Academy of Music » soutenue par le roi Georg I^{er}. Académie qui permet à Haendel d'avoir à ses côtés les plus grandes voix du moment.

Mais à cette époque déjà la concurrence est rude, et une seconde compagnie est créée en 1733 pour rivaliser avec elle : « The Opera of the nobility ». Une compagnie créée également à des fins politiques puisqu'elle était soutenue cette fois par le fils du roi : le prince de Galles. Et pour la diriger on invite alors le compositeur italien : Nicola Porpora. Cette rivalité entre Haendel et Porpora donnera naissance à de grands chefs d'œuvre.

Et le 12 août 1734, Haendel entreprend la composition de son vingt-neuvième opéra : *Ariodante*. Le livret est une adaptation de *Ginevra*, *principessa di Scozia* d'Antonio Salvi, inspiré de l'*Orlando*



furioso de Ludovico Ariosto (Chants IV-VI). L'œuvre se découpe en trois actes et si son histoire s'inspire d'un épisode du *Roland* furieux, fameuse épopée chevaleresque de l'Arioste (publié en 1516), il n'y est pas question de magie ou de créatures fantastiques, mais de personnages profondément humains, même lorsque leurs passions flirtent avec la monstruosité.

même lorsque leurs passions flirtent avec la monstruosité. Ariodante est créé par Haendel au Covent Garden de Londres le 8 janvier 1735 avec le castrat Carestini et quelques-unes des autres grandes stars de l'opera seria que les théâtres européens s'arrachent alors.

ARIODANTE

O PERA;

ALL O N DO N.

Person in the Tell Att at a Company of the Tell Att at a Company of

En savoir plus ? 1735, Londres : Création d'Ariodante de Händel Podcast sur France Musique : https://urls.fr/RfMnr

Structure de l'œuvre

Ouverture

Acte I

Arioso (Ginevra) - Vezzi, lusinghe e brio Aria (Ginevra) - Orrida a locchi miei Aria (Dalinda) - Apri le luci, e mira gli ascosi Aria (Polinesso) - Coperta la frode di lana servile Arioso (Ariodante) - Qui d'amor nel suo linguaggio Duetto (Ginevra, Ariodante) - Prendi da questa mano il pegno

Aria (Ginevra) - Volate, amori, di due bei cori Aria (Il Re) - Voli colla sua tromba la fama Aria (Ariodante) - Con l'ali di costanza Aria (Polinesso) - Spero per voi, sì, begli occhi Aria (Lurcanio) - Del mio sol vezzosi rai Aria (Dalinda) - Il primo ardor è così caro Sinfonia

Duetto (Ginevra, Ariodante) - Se rinasce nel mio cor Coro - Sì, godete al vostro amor

Acte II

Sinfonia

Aria (Ariodante) - Tu preparati a morire

Aria (Lurcanio) - Tu vivi, e punito rimanga beccesso Aria (Ariodante) - Scherza infida, in grembo al drudo Arioso (Dalinda) - Se tanto piace al cor il volto tuo

Aria (Polinesso) - Se l'inganno sortisce felice

Aria (Il Re) - Invida sorte avara Aria (Ginevra) - Mi palpita il core

Aria (Lurcanio) - Il tuo sangue, ed il tuo zelo

Recitativo e Aria (Ginevra) - A me impudica? - Il mio crudel martoro

Acte III

Arioso (Ariodante) - Numi! lasciarmi vivere

Aria (Ariodante) - Cieca notte, infidi sguardi

Aria (Dalinda) - Neghittosi or voi che fate?

Aria (Polinesso) - Dover, giustizia, amor

Aria (Ginevra) - Io ti bacio, o mano augusta

Aria (Il Re) - Al sen ti stringo e parto

Aria (Ginevra) - Sì, morrò, ma l'onor mio

Sinfonia

Aria (Ariodante) - Dopo notte, atra e funesta

Duetto (Dalinda, Lurcanio) - Spera, spera, io già mi pento / Dite spera, e son contento

Arioso (Ginevra) - Manca, oh Dei!, la mia costanza

Sinfonia

Duetto (Ginevra, Ariodante) - Bramo aver mille cori

Coro - Ognuno acclami bella virtute

Ballo

Coro - Sa trionfar ognor virtute in ogni cor

Le livret integral:

Castrats: Créatures humaines, voix divines

Par Chantal Cazaux

Rome, 21 avril 1922. Au 19 via Plinio s'éteint Alessandro Moreschi, âgé de 63 ans. Il était le dernier castrat, en activité à la chapelle Sixtine jusque dans les années 1900, et le seul à avoir laissé une trace enregistrée. Pourtant l'Osservatore romano ne mentionne même pas sa disparition. Les castrats sont oubliés.

Comment en étaient-ils arrivés, deux siècles plus tôt, au statut d'icônes de la scène lyrique ? Et pourquoi leur gloire s'est-elle éteinte ?

Dans le vif du sujet

Posons d'emblée la grande question : qu'est-ce qu'un castrat ? Un chanteur qu'on a châtré enfant pour empêcher sa mue et conserver à sa voix des caractéristiques puériles. Techniquement : par une incision dans l'aine, on écrase le cordon spermatique, entraînant la nécrose des testicules. La production de testostérone à la puberté est impossible. La mue ne s'opère pas (aucune « voix de poitrine » n'apparaît), le larynx reste petit et la pilosité, partielle (les castrats sont glabres). Le déséquilibre hormonal peut provoquer des problèmes d'ossification, un allongement des membres, voire une croissance excessive. Seul « avantage » : la disproportion entre ce larynx infantile et un thorax adulte (voire surdéveloppé) crée un instrument vocal aux propriétés inédites, mêlant la tessiture aiguë de l'enfant à la puissance et à la longueur de souffle de l'adulte. Précision importante : contrairement aux eunuques, les castrats ne sont pas émasculés, et peuvent avoir une vie sexuelle – quoique leur stérilité leur interdise le mariage au regard de l'Église.

Des mutilations traditionnelles similaires sont documentées un peu partout, du culte païen de Cybèle à la Chine ancienne, de la Rome antique (déjà pour des raisons musicales) à l'empire ottoman, de la secte chrétienne russe des



Skoptzy au rite mozarabe présent à la cour de Cordoue. C'est d'ailleurs d'Espagne que la pratique de la castration arrive en Italie, au XVI^e siècle. Mais pourquoi donc ?

Où sont les femmes?

La musique sacrée est alors tributaire de la parole de saint Paul : « la femme se taira à l'église ». Au lieu de sopranos féminins, on use d'enfants ou de falsettistes (chanteurs utilisant leur voix de tête), lesquels manquent de puissance. Lorsqu'en 1562 Francisco Soto de Langa et Francisco Torres, deux castrats espagnols, entrent dans le chœur de la chapelle Sixtine, ils font sensation. Très vite, d'autres castrats espagnols arrivent dans les cours aristocratiques de Mantoue ou de Ferrare. En 1589, le pape Sixte Quint autorise leur recrutement pour la basilique Saint-Pierre ; puis

son successeur Clément VIII autorise officiellement la castration « ad honorem Dei » (pour honorer Dieu). Dix ans plus tard apparaissent donc au Vatican les premiers castrats italiens : Pier Paolo Folignati et Girolamo Rossini. Or Sixte Quint a également exclu les femmes de la scène dans les États pontificaux. La musique profane est touchée, et avec elle l'opéra, justement en train de naître. Or la beauté du chant des castrats est devenue fameuse. Résultat : l'histoire de l'opéra va s'écrire avec eux. Exemple éloquent : à la création de l'*Orfeo* de Monteverdi (1607), Girolamo Bacchini incarne Eurydice, et Giovanni Gualberto Magli interprète trois rôles, dont la Musique et Proserpine. Le Seicento voit ainsi naître les premières vedettes : Baldassare Ferri, Giovanni Francesco Grossi dit Siface, Matteo Sassani dit Matteuccio.

Un système bien rodé

Dès lors, la profession de castrat s'inscrit dans le paysage social. Espérant pour leur enfant la sécurité d'un poste de chantre ecclésiastique, voire le succès financier à l'opéra, les parents démunis le font castrer. Or la castration ne fait pas le talent : beaucoup de *castrati* seront relégués à la misère.

Les établissements d'étude se multiplient, mi-orphelinats caritatifs, mi-conservatoires, le plus souvent en lien avec des institutions religieuses. Les écoles de chant les plus réputées se développent à Rome, Bologne et Naples. La plupart des élèves se destinent à l'église. D'autres succombent aux cachets offerts par les scènes profanes, multipliées depuis l'ouverture du premier théâtre public d'opéra, à Venise en 1637. Ce double jeu est mal vu des autorités religieuses, mais l'opéra sort vainqueur de la querelle.

À Venise, avec Cavalli ou Cesti, à Naples, avec Alessandro Scarlatti, l'opéra prend des formes nouvelles. Dans le même temps, l'enseignement vocal se fait de plus en plus exigeant. Giovanni Andrea Bontempi nous renseigne : en 1695, un élève apprend non seulement le chant par des exercices austères (une heure de trille par exemple !), mais aussi le solfège, le clavier, le contrepoint, les lettres.

En quelques décennies, l'opéra s'est donc établi dans des salles dédiées, devant un public captif, et avec pour têtes d'affiche les castrats. Précisons que ce constat vaut pour l'Italie et les pays imprégnés d'opéra italien, mais pas pour la France, qui reste rétive aux castrats.

L'âge d'or

Le premier XVIII^e siècle sera l'âge d'or des castrats, inégalables dans leur maîtrise du *bel canto*, essence de l'*opera seria*. Ils servent alors un répertoire foisonnant, celui des Hasse, Porpora ou Haendel. Le castrat y incarne tantôt des rôles féminins, tantôt des rôles masculins héroïques. Sa voix « anti-naturelle », qui unit l'aigu féminin à la puissance masculine, se trouve en adéquation avec ce genre tout sauf réaliste, où les femmes en travesti peuvent d'ailleurs incarner des hommes. Voyez la distribution du *Marc'Antonio e Cleopatra* de Hasse (1725) : un soprano féminin interprète le général romain, et un castrat la reine d'Égypte...

Retenons ici quatre noms légendaires, notamment serviteurs de Haendel. D'abord, deux fruits de l'école de Bologne : Francesco Bernardi (1758-1686), dit Il Senesino, créateur du rôle-titre de *Giulio Cesare* ; et Giovanni Carestini (-1705 1760), créateur d'Ariodante et de Ruggiero (*Alcina*). Puis deux élèves de Nicola Porpora à Naples : Gaetano Majorano (1783-1710), dit Caffarelli, qui crée le rôle-titre de *Serse* ; et Carlo Broschi (1782-1705), dit Farinelli, le plus illustre (voir encadré). N'oublions pas leur aîné Nicolò Grimaldi, dit Nicolino : aussi bon acteur que chanteur, il crée les rôlestitres de Rinaldo ou d'Amadigi.

D'autres castrats entrent dans l'Histoire par leurs écrits : Pierfrancesco Tosi, auteur du premier traité de chant en italien (*Opinioni de'cantori antichi e moderni*, 1723) ; Bonifacio Pecorone, qui publie ses mémoires en 1729.

Les raisons d'un déclin

Plusieurs facteurs se liguent pour mettre fin à cet âge d'or. Concurrent de l'*opera seria*, l'*opera buffa*, qui met en scène des personnages populaires contemporains du public, exige un réalisme vocal inédit : fini les dieux à voix céleste, place aux jeunes premiers à voix mâle. Peu à peu s'exacerbent aussi les critiques contre la castration, jusqu'à l'insulte (on traite les castrats d'« efféminés », de « chapons », d'« amphibiens »).

Certes, l'opera seria classique maintient la tradition. En 1762, l'Orfeo ed Euridice de Gluck met à l'honneur l'Orphée de Gaetano Guadagni, lequel sert aussi Traetta, Galuppi ou Myslivecek. Mais le catalogue serio de Mozart révèle l'évolution en cours. Mitridate (1770) est encore imprégné de l'esthétique de ses aînés : trois rôles y sont écrits pour castrat, face au ténor Mitridate. Deux ans plus tard, Lucio Silla (nouveau rôle-titre pour ténor) comprend un seul rôle pour castrat, Cecilio. Idem dans La clemenza di Tito (1791): face à Titus ténor, seul Sesto est castrat. Entre-temps, dans son singspiel comique L'Enlèvement au sérail (1782), alors qu'il avait une occasion en or pour distribuer un castrat dans le rôle de l'eunuque Osmin, Mozart en fait... une basse. Le vent a tourné.

Le crépuscule des divi

Peu à peu, le prestige des castrats se fait légende : on vient en pèlerinage à la chapelle Sixtine pour y écouter le Miserere d'Allegri chanté par leurs voix célestes. Mais à l'opéra, leur « nécessité » d'être s'efface : en 1798, Pie VI lève l'interdiction faite aux femmes d'apparaître sur scène dans les États pontificaux. Au même moment, avec la République puis le royaume d'Italie de Napoléon Bonaparte, le pouvoir français importe dans la Péninsule son point de vue critique sur la castration : en 1806, le roi de Naples Joseph Bonaparte interdit le recrutement de jeunes castrats dans les conservatoires de la ville.

Les derniers grands castrats de l'opéra seront Luigi Marchesi, Girolamo Crescentini et Giovanni Battista Velluti. Rossini compose encore pour Velluti Aureliano in Palmira (1813, rôle d'Arsace), puis la cantate Il vero omaggio (1822). Lorsqu'en 1825 le même Velluti reprend à Londres son rôle d'Armando dans Il crociato in Egitto de Meyerbeer, il s'agit de la toute dernière apparition d'un castrat sur une scène d'opéra.

La tradition se maintient un temps au Vatican, tout en s'effilochant. Compositeur et directeur du chœur de la chapelle pontificale, Domenico Mustafà prend sa retraite en 1898. À l'orée du XX^e siècle, Alessandro Moreschi grave plusieurs pièces vocales, qui témoignent d'un style « décadent » au pathos assumé. En 1903, Pie X proscrit la castration. Fin de l'Histoire. Les castrats sont morts. Quelques décennies encore, et l'on criera « Vivent les contre-ténors!»

Chantal Cazaux

Farinelli

Issu de la petite noblesse, Carlo Broschi naît à Naples en 1705. Tôt remarqué pour ses dons vocaux, l'enfant est castré à l'âge de 9 ans, l'année de son entrée au conservatoire des Poveri di Gesù Cristo, où il devient élève de Nicola Porpora. Son cursus est financé par la famille Farina, qui lui inspire son nom de scène : Farinelli. Dès ses débuts, en 1720, il se lie au poète Metastasio, bientôt le plus grand librettiste d'opera seria. Sa virtuosité éblouissante, son ample tessiture (deux octaves et demie), sa stupéfiante longueur de souffle, son trille parfait, son invention très personnelle dans les ornements et les cadences : tout en lui est exceptionnel - malgré un jeu limité. Farinelli crée notamment les rôles de Bérénice dans le Farnace de Vinci (1724), où il rivalise avec une trompette de façon jubilatoire; Cléopâtre dans Marc'Antonio e Cleopatra de Hasse (1725);



Dario dans Idaspe de son frère Carlo Broschi (1730), dont l'air « Son qual nave » met le public en délire ; la même année, Arbace dans l'Artaserse de Hasse, qu'il reprend pour ses débuts à Londres en 1734; Acis dans Ariodante de Porpora (1735). Sa carrière théâtrale prend fin en 1737. Il devient alors le chanteur particulier du roi d'Espagne Philippe V, dont il doit distraire la mélancolie, puis de Ferdinand VI. Rentré en Italie en 1761, il se fixe à Bologne dans une somptueuse villa, décorée d'œuvres d'art et abritant une collection de clavecins. Riche mais seul, il meurt en 1782.

1902

Alessandro Moreschi, le dernier castrat du Vatican, enregistre plusieurs airs sacrés pour la Gramophone Company. Une seconde série suit en 1904.

1825

Dernier castrat en activité à l'opéra, Giovanni Battista Velluti fait une de ses dernières apparitions scéniques à Londres, dans *Il crociato in Egitto* de Meyerbeer.

1782

Dans L'Enlèvement au sérail, Mozart destine le rôle de l'eunuque Osmin à une voix de basse

1723

Le castrat Pierfrancesco Tosi publie à Bologne le premier traité de chant en italien. Francesco Bernardi, dit le Senesino, crée le rôle-titre de *Giulio Cesare* de Haendel.

1697

Matteo Sassano, castrat de la chapelle royale de Naples, provoque un scandale en se produisant au théâtre.

1607

Création de l'*Orfeo* de Monteverdi. Quatre rôles, dont Eurydice, la Musique et Proserpine, sont interprétés par des castrats.

1599

Le pape Clément VIII autorise la castration « ad honorem Dei ».

1588

Le pape Sixte Quint exclut les femmes des scènes publiques dans les États pontificaux.

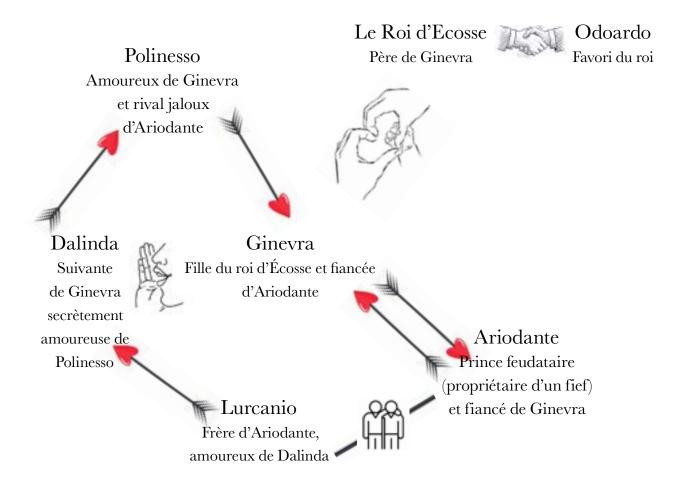
1562

Le chœur de la chapelle Sixtine recrute ses deux premiers castrats (espagnols).

55-56

Selon le Nouveau Testament, saint Paul écrit sa première épître aux Corinthiens, où il prescrit : « Mulier taceat in ecclesia » (« la femme se taira à l'église »)

Les relations entre les personnages



Les personnages



Alex Rosen Voix de basse

Roi d'Écosse Père de Ginevra

Acte I,sc. 7 - Voli colla sua tromba la fama: https://urls.fr/15G2kV

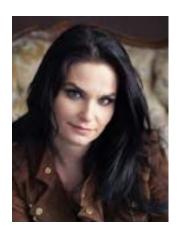
Originaire de Californie aux États-Unis, la basse américaine Alex Rosen se forme à la Juilliard School. Lors de la saison 2019/20, il interprète Caronte (L'Orfeo de Monteverdi) à l'Opéra d'Amsterdam et Seneca (Le Couronnement de Poppée) à l'Opéra de Cincinnati et à l'Opéra de Colombus. La saison suivante, il se produit à l'Opéra de Saint-Louis dans le projet Opera on the Go, puis à l'Opéra de Des Moines dans le rôle de Cithéron (Platée). En 2022/23, il interprète Seneca et Console (Le Couronnement de Poppée) au Festival d'Aix-en-Provence et au Palais des arts de Valence, chante dans La Création de Haydn au Théâtre de Bâle, dans The Fairy Queen de Purcell à Drottningholm ainsi que dans Alcina avec les Musiciens du Louvre en tournée en Allemagne, en Espagne et aux Pays-Bas. Il chante aussi dans Ariodante lors d'une tournée européenne avec Il Pomo d'Oro et se produit dans le Messie en concert avec l'Orchestre de l'Opéra royal de Versailles dirigé par Franco Fagioli. En 2023/24, il chante dans David et Jonathas à l'Opéra national de Lorraine, Versailles, Bordeaux et Luxembourg, dans la Passion selon Saint-Jean avec les Arts Florissants au Japon et en Corée du Sud, et dans le Messie avec Accentus en tournée européenne. Il interprète le rôle d'Alidoro dans La Cenerentola au Théâtre du Capitole de Toulouse et Parson (La Petite Renarde rusée) à l'Opéra de Détroit. Il collabore fréquemment avec le pianiste Michal Bieł avec qui il remporte le Deuxième Prix du Concours international Hugo Wolf en 2018 et est lauréat de la Fondation Royaumont. Cette saison, il interprètera Melisso (Alcina) au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Madrid et au Theater an der Wien ainsi que Seneca à la Philharmonie de Cologne et chantera dans Le Messie avec l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool et dans We Are The Lucky Ones de Venables à l'Opéra d'Amsterdam. Il fait ses débuts à l'OnR.

Maquettes des costumes pour le Roi d'Écosse - Uta Meenen









Emöke Baráth Voix de soprano

Ginevra
Fille du roi d'Écosse et fiancée d'Ariodante

Acte II, sc. 7 - Mi palpita il core https://urls.fr/vyEWJd

Bien que l'œuvre ne porte pas son nom, c'est autour de ce personnage que se joue le drame et non autour d'Ariodante. La veille de ses noces avec Ariodante, Ginevra est accusée d'infidélité. Ignorant tout de la manipulation de Polinesso et du rôle de Dalinda, elle assiste impuissante à la colère d'Ariodante et au profond dégoût de son père. Lorsqu'elle apprend la « mort » d'Ariodante, le tragique est à son comble pour elle : son honneur est bafoué, son père veut la renier et son bien-aimé s'est (du moins le croit-elle) donné la mort.

Pendant musical du rôle d'Ariodante, les lignes vocales de Ginevra oscillent entre virtuosité noble et recueillement humble.

La soprano hongroise Emőke Baráth commence le chant à l'âge de dix-huit ans à l'Académie Franz Liszt de Budapest et se perfectionne ensuite au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence auprès de Leonardo De Lisi. Elle reçoit de nombreux prix, dont le Premier Prix du Concours Cesti d'Innsbruck, le Grand Prix de l'Académie du Verbier Festival ou encore le Prix Junio Prima Primissima en Hongrie. Après avoir interprété le rôle de Sesto (Giulio Cesare) sous la direction d'Alan Curtis, elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans le rôle-titre d'Elena de Cavalli dirigé par Leonardo García Alarcón. Au cours de la saison 2023/24, elle interprète Aminta (Il re pastore) au Festival de Salzbourg sous la direction d'Ádám Fischer et au Müpa de Budapest dirigée par Christina Pluhar, Angelica (Orlando Paladino de Haydn) sous la direction de Giovanni Antonini à Madrid et Barcelone, Donna Anna (Don Giovanni) à l'Opéra de Lille, Pamina (La Flûte enchantée) à l'Opéra de Rome, Minerva et Amore (Le Retour d'Ulysse dans sa patrie) en tournée européenne sous la direction d'Emiliano Gonzalez Toro ainsi qu'Armida (Rinaldo) avec Thibault Noally en tournée au Théâtre des Champs-Élysées, à Madrid et Barcelone. Très récemment, elle interprète Maria Maddalena (La Résurrection de Haendel) au Festival de Saint-Denis et Cleopatra (Cesare in Egitto de Giacomelli) à Innsbruck. Elle participe à plusieurs projets discographiques avec Philippe Jaroussky et enregistre deux albums solos chez Erato, dont le dernier, Dualità, est consacré aux airs de Haendel. Cette saison, elle chantera le rôle-titre de Merope de Terradellas à Vienne, Madrid et Barcelone, le rôle-titre d'Agrippo de Vivaldi à Valence, le rôle d'Arianna (Il Giustino de Vivaldi) à Madrid et Barcelone ainsi que la partie de soprano dans le Stabat Mater de Pergolèse à l'Opéra de Rome. Elle fait ses débuts à l'OnR.











Adèle Charvet Voix de mezzo-soprano

Ariodante
Prince feudataire (propriétaire d'un fief)
et fiancé de Ginevra

Acte II, sc.2 - Tu preparati a morire https://urls.fr/hVj9Ln

Ariodante est profondément amoureux de Ginevra et souhaite se marier avec elle. Mais la veille de leurs noces, Polinesso, avec l'aide de Dalinda, lui fait croire que sa belle est infidèle. Accablé par cette réalité, il tente de se suicider, mais son frère Lurcanio arrête son geste à temps. Ariodante disparaît pour ne revenir qu'au troisième acte et apprendre de la bouche de Dalinda la manipulation dont il a été victime. Il décide alors de revenir vers Ginevra, juste à temps pour laver son honneur.

À l'origine composé pour un alto castrat, ce rôle est aujourd'hui chanté par des mezzo-sopranos. Il demande à la fois de grandes capacités techniques pour chanter les nombreuses vocalises voulues par Haendel, mais aussi une grande maîtrise du souffle pour exécuter les phrases longues et expressives dans ses airs lents.

La mezzo-soprano française Adèle Charvet se forme au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Elle chante des rôles issus du répertoire baroque, du répertoire mozartien, du bel canto italien ainsi que du répertoire français. Récemment, elle interprète Stéphano (Roméo et Juliette) à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra-Comique, Mercédès (Carmen) à l'Opéra national de Paris et avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, Medoro (Orlando furioso) au Théâtre des Champs-Élysées, Bertrade (Grisélidis) avec le Palazzetto Bru Zane à Paris ainsi que Margret (Wozzeck) au Festival de Verbier. Au cours de la saison 2023/24, elle interprète Ascagne (Les Troyens) en tournée européenne, Giulietta (Giulietta e Romeo de Zingarelli) à l'Opéra royal de Versailles, Angelina (La Cenerentola) à l'Opéra national du Capitole de Toulouse et Marguerite (Jeanne d'Arc au bûcher de Honegger) à la Philharmonie de Berlin. Elle se produit très récemment dans le Requiem de Mozart au Festival de Saint-Denis et avec le Concert de la loge au Festival de la Chaise-Dieu. Elle poursuit une collaboration avec le pianiste Florian Caroubi avec qui elle chante en récital. Sa discographie, en exclusivité chez Alpha Classics, comporte Long Time Ago, album consacré au répertoire de la musique américaine et des mélodies anglaises, ainsi que Teatro Sant'Angelo dédié au répertoire baroque avec l'ensemble Le Consort. Prochainement, elle incarnera le rôle-titre de Carmen à l'Opéra royal de Versailles et chantera en concert avec l'Orchestre de Cleveland, l'Orchestre philharmonique du Luxembourg et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg à l'occasion d'un concert de Noël. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir incarné Hélène Berr (Le Journal d'Hélène Berr de Bernard Foccroulle) en décembre 2023 et janvier 2024. On l'y retrouvera aussi en Charlotte dans une version de concert de Werther aux côtés de Pene Pati en février 2025.



Maquettes des costumes pour *Ariodante* -Uta Meenen







Laurence Kilsby Voix de ténor

 ${\it Lurcanio}$ Frère d'Ariodante, amoureux de Dalinda

Acte II, sc. 10 - Del mio sol vezzosi ra https://urls.fr/JlgBDb

Originaire du Royaume-Uni, le ténor Laurence Kilsby se forme au Curtis Institute of Music de Philadelphie et au Royal College of Music de Londres. En 2018, il remporte la bourse d'étude de la Kathleen Ferrier Society pour jeunes chanteurs. En 2022, il est lauréat du Concours international Wigmore Hall/Bollinger et du Concours Cesti au Festival d'Innsbruck avant d'intégrer, pour la saison 2022/23, l'Académie de l'Opéra national de Paris. Il interprète l'Évangéliste dans la Passion selon Saint-Matthieu au Concertgebouw d'Amsterdam, chante dans le Requiem de Mozart et les Cantates de Bach avec Raphaël Pichon et l'Ensemble Pygmalion, dans L'Autre voyage à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Dijon, dans Les Troyens au Festival de Salzbourg, au Festspiele de Berlin et aux BBC Proms, dans l'Oratorio de Noël de Bach avec l'Orchestre symphonique de Montréal et Leonardo Garcia Alarcon, dans Le Couronnement de Poppée et Samson au Festival d'Aix-en-Provence et dans la Passion selon Saint-Jean avec l'Ensemble Pygmalion. Cette saison, il se produit en récital au Wigmore Hall, chantera dans Castor et Pollux à l'Opéra national de Paris, dans Samson à l'Opéra-Comique, dans la Passion selon Saint-Matthieu avec Raphaël Pichon et l'Ensemble Pygmalion, dans Le Couronnement de Poppée avec Leonardo Garcia Alarcon à Cologne et dans Proserpine de Lully à l'Opéra royal de Versailles. Il fait ses débuts à l'OnR.

Maquettes des costumes pour Lurcanio - Uta Meenen







Acte I Acte II

Acte III



Lauranne Oliva Voix de soprano

Dalinda
Servante de Ginevra
secrètement amoureuse de Polinesso

Acte I, sc. 3 - Apri le luci, e mira gli ascosi https://urls.fr/i MSV5

Secrètement amoureuse de Polinesso, Dalinda devient la complice de ce dernier : se faisant passer pour Ginevra en portant ses vêtements, elle fait croire à Ariodante qu'elle entretient une liaison avec Polinesso. Au fur et à mesure que les tragédies accablent Ginevra, ce personnage exprime de plus en plus de honte jusqu'à ce qu'elle ne supporte plus la disgrâce de sa maîtresse : elle révèle alors à Ariodante la machination. Rôle secondaire, les lignes vocales de ce personnage sont moins brillantes que celles de Ginevra, mais comportent quelques beaux moments d'expressivité typiquement baroque.

La soprano franco-catalane Lauranne Oliva se forme au Conservatoire de Perpignan auprès de Christian Papis avant de se perfectionner à l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin de 2021 à 2023. Elle intègre la promotion 2022 de Génération Opéra. Elle remporte le Premier Prix du Concours des nuits lyriques de Marmande en 2020 ainsi que le Premier Prix de Paris Opera Competition et de Voix Nouvelles en 2023. Elle est nommée dans la catégorie « Révélation lyrique » des Victoires de la musique classique en 2024. Elle chante la Musica et Euridice (L'Orfeo) à l'Opéra de Tours et au Théâtre de Poissy, la Fortune et Junon (Le Retour d'Ulysse dans sa patrie) au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Arsenal de Metz et au Victoria Hall de Genève. Elle interprète Ellen (Lakmé) à l'Opéra de Nice, Pamina (La Flûte enchantée dans une version pour enfants) au Théâtre des Champs-Élysées, Lipi (Kublai Kahn de Salieri) au Teater an der Wien et le rôle-titre dans Louise de Charpentier à l'Opéra-Comique. Cette saison, elle interprète Ismène (Mithridate) à l'Opéra de Lausanne et à l'Opéra de Montpellier le Messie de Haendel et le Stabat Mater de Pergolèse au Théâtre des Champs-Élysées, le Stabat Mater de Rossini à l'Opéra de Tours et l'Oratorio de Noël de Saint-Saëns avec l'Orchestre national des Pays de la Loire. Elle se produira aussi en récital à l'Opéra royal de Versailles, à Chambord, Rennes et Avignon. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir incarné la Princesse et la Chauve-souris (L'Enfant et les sortilèges) en 2021, Eurydice (Petite Balade aux enfers) et Drusilla (Le Couronnement de Poppée) en 2023 et Ellen (Lakmé) en 2024.

Maquettes des costumes pour Dalinda - Uta Meenen









Christophe Dumaux Voix de contre-ténor

Polinesso
Duc d'Albany

Acte II, sc.5 - Se l'inganno sortisce felice https://urls.fr/qEd__d

Amoureux de Ginevra, Polinesso ne supporte pas l'idée de l'union imminente de celle-ci avec Ariodante. Se sachant aimé de la suivante de Ginevra, Polinesso fomente un plan qui exposerait l'« infidélité » de Ginevra aux yeux d'Ariodante, empêchant leurs noces et lui laissant le champ libre pour séduire la princesse. Sa manipulation est finalement découverte au troisième acte et Polinesso trouve la mort au cours d'un duel avec Lurcanio.

Seul méchant de l'histoire, ce rôle créé à l'origine pour un alto castrat est particulièrement mis en valeur par l'accompagnement orchestral qui dépeint sa psychologie.

Le contre-ténor français Christophe Dumaux fait ses débuts sur scène dans Rinaldo de Haendel dirigé par René Jacobs. Il se produit ensuite au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra national de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, au Wiener Staatsoper, au Théâtre an der Wien, à l'Opéra de Chicago et dans les festivals de Salzbourg, Glyndebourne ou encore aux BBC Proms. Particulièrement intéressé par le répertoire haendelien, il chante Ottone (Agrippina) à Hambourg, le rôle-titre d'Orlando au Theater an der Wien, Polinesso (Ariodante) à l'Opéra de Vienne, Salzbourg, au théâtre Bolchoï et à l'Opéra national de Paris, Athamas (Semele) à Zurich, Tolomeo (Giulio Cesare) au Metropolitan Opera de New York, à l'Opéra national de Paris, au Festival de Salzbourg ainsi qu'à la Scala de Milan, ainsi que le rôle-titre de Giulio Cesare à Amsterdam. Il chante les rôles de Melindo (La Verità in cimento) à Zurich, le rôle-titre de Giustino à Berlin, le rôle-titre de Il Giasone à Anvers et Endimione (La Calisto) à Milan. En 2023/24, il interprète le rôle-titre d'Orlando de Haendel à l'Opéra de Madrid et Orphée (Orphée et Eurydice de Gluck) à l'Opéra de Sydney. Sa discographie comprend un disque d'airs de cantates et de passions de Bach avec l'Ensemble Pulcinella (Ambroisie-Naïve) et l'oratorio Septum verbe a Christo de Pergolesi avec René Jacobs (Harmonia mundi). Cette saison, il interprète Arsamene (Serse) et Néron (Agrippina) à l'Opéra de Zurich et se produit en tournée aux États-Unis et en Europe dans le rôle-titre de Giulio Cesare avec les English Concert et Harry Bicket. Il revient à l'OnR après y avoir interprété Cantates profanes de Bach en 2006.



Maquettes des costumes pour Polinesso-Uta Meenen





Pierre Romainville Voix de ténor

> *Odoardo* Favori du roi

Le ténor belge Pierre Romainville découvre la musique à l'âge de onze ans au sein de la chorale du Collège Saint-Pierre en tant que choriste puis soliste. À l'âge de dix-sept ans, il commence à se former avec Françoise Viautour. Il intègre l'Institut royal supérieur de musique et de pédagogie de Namur et chante dans le *Requiem* de Mozart à Bozar, le *Requiem* de Verdi à l'Opéra royal de Wallonie et plus récemment dans *La Chauve-souris* de Strauss avec le rôle de Gabriel Von Eisenstein. Il interprète Barigoule (*Cendrillon* de Pauline Viardot) et Hadji (*Lakmé*) à l'Opéra royal de Wallonie. En 2023, il chante dans la *Neuvième Symphonie* de Beethoven avec l'Orchestre philharmonique de Liège, le *Requiem* de Mozart avec le chœur universitaire de Liège et dans le Festival des Mozartiades de Bruxelles dans *La Flûte enchantée*. Il intègre l'Opéra Studio de l'OnR en septembre 2024 et chantera dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra national du Rhin en janvier et février 2025.

Maquette des costumes pour Odoardo Uta Meenen



La parole à la metteuse en scène, Jetske Mijnssen



Maquette de décors de Ariodante, Prologue - Étienne Pluss

Ariodante, une œuvre théâtrale particulièrement forte

Ariodante est un chef-d'œuvre. Sa force théâtrale, par rapport aux autres œuvres de Haendel, est exceptionnelle. Le livret dispose d'une qualité remarquable et dépeint des personnages d'une rare sensibilité. J'ai mis en scène La divisione del mondo de Legrenzi à l'Opéra national du Rhin en 2019 et cette oeuvre avait aussi un caractère très théâtral. En tant que metteuse en scène, j'apprécie d'explorer des personnalités dans les personnages et de leur trouver à chacun une profondeur particulière. Contrairement à la dramaturgie traditionnelle des opéras qui dépeint les personnages comme blancs ou noirs, j'aime y trouver un juste milieu et explorer autant leurs forces que leurs faiblesses. Alain Perroux a proposé une distribution qui nous aidera beaucoup en ce sens.

Une approche centrée sur l'exploration des relations familiales

Ariodante raconte l'histoire d'un roi et de chevaliers, mais heureusement, il n'y a pas trop de monstres comme dans la plupart des opéras inspirés de l'Arioste. Très vite, nous avons souhaité mettre en lumière que Ariodante est avant tout une histoire de famille, celle d'un roi et de ses filles. Dalinda n'est pas une simple servante, mais la sœur de Ginevra. Le roi, gravement malade et mourant, cherche à assurer la sécurité de son royaume et de ses filles, et veut qu'elles se marient rapidement. Au lever de rideau, on découvre les deux sœurs, Dalinda et Ginevra, ainsi que Polinesso, amoureux de Ginevra. Ce sont des personnages jeunes, riches, gâtés, arrogants et beaux, qui s'attendent à ce que tout leur réussisse. Pourtant, une certaine dureté et cruauté existe déjà entre eux. Ensuite, Ariodante et Lurcanio entrent en scène. Brusquement, Ginevra abandonne Polinesso

et se tourne vers Ariodante. À ce moment-là, Haendel se rapproche de l'univers de Tchekhov, dans le sens où tous les personnages aiment la mauvaise personne, celle qui ne les rendra jamais heureux.

La scénographie, un rôle clé dans la progression émotionnelle des personnages

La scénographie présente un salon des années 1930, d'une simplicité apparente, mais qui cache de nombreuses portes derrière lesquelles se jouent les véritables enjeux. À la fin du premier acte, Ginevra a été assez dure avec Polinesso, mais ces personnages ne sont pas fondamentalement mauvais. Au fil de l'histoire, l'obscurité intérieure et l'isolement des personnages sont représentés par le déplacement lent des murs, qui deviennent de plus en plus sombres et s'éloignent, accentués par une lumière froide. L'acte II se déroule la nuit, tandis que l'acte III bascule dans un cauchemar, au sein d'une atmosphère irréelle, propre à un appartement bourgeois. Ariodante est incapable de construire une relation durable. Ce qui est fascinant, c'est de voir l'évolution du premier acte, très lumineux, jusqu'à l'obscurité et l'atmosphère cauchemardesque du troisième, où les personnages se retrouvent face à eux-mêmes, avec une légère lueur d'espoir. De petits mouvements scénographiques génèrent ainsi de grands effets.



Maquette de décors de Ariodante, Acte III - Étienne Pluss

L'orchestre

Bois:

- 2 flûtes traversière
- 2 hautbois
- 1 basson

Cordes:

- Premiers violons (6)
- Seconds violons (6)
- Violons altos (4)
- Violoncelles (3)
- Contrebasses (2)

Continuo:

- Clavecin
- Théorbe
- Violoncelle

D'autres instruments composent l'orchestre nécessaire à l'exécution d'Ariodante mais ne figurent pas dans la partition de la page suivante :

Cuivres:

- 2 cors en Fa
- 2 trompettes en **R**é

Percussions:

- Timbales

1^{ère} page du conducteur (partition du chef d'orchestre)

Ecouter le début de l'ouverture https://urls.fr/8U6RNN

OUVERTURE





Education artistique et culturelle Délégation académique à l'action culturelle - Rectorat de Strasbourg



Proposition de pistes pédagogiques autour d'Ariodante de Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Stéphanie Ronsin, professeur relais à la DAAC pour l'OnR

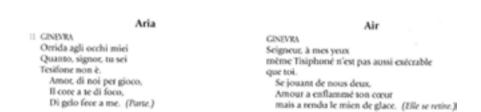
Pistes musicales

Cycle 3-4:

Activité permettant de prendre conscience de la virtuosité vocale

Ecoute : Air de Ginevra, « Orrida agli occhi miei » Acte I, scène II. Fa M. Violons I et II, violons alto et basses.

https://youtu.be/3nT_2d28naw?si=0avsEG4YBicu_hcU





Pratique vocale

Eveil vocal : faire des sirènes en ajoutant un geste ascendant, descendant sur l'octave (fafa) sur les voyaelles : o-a-i-é puis faire des nuances.

Travailler le motif rythmique « Or-ri-da a-gli oc-chi mie-i » puis le chanter en travaillant l'articulation des syllabes.



Apprentissage du début chant (mes1-6) pour percevoir la virtuosité des lignes mélodiques (sauts d'octaves, les lignes mélodiques conjointes, ...)

Improviser une vocalise à partir des lignes mélodiques étudiées

Apprentissage de l'accompagnement de la basse, apprendre l'ostinato mélodique et rythmique (lames ou xylophone).



Etude du caractère de cet aria. Quels sont les procédés employés par le compositeur pour faire ressentir la colère de Ginevra ?

Ecoute comparative : Air de colère de la reine de la nuit dans *La flûte enchantée* de Mozart. https://youtu.be/sFv5Z8Y_lyo?si=0qa2l6FgoaJWnXDo

Trouver les points communs et différences







Air d'Ariodante, *Scherza infida*, Acte II, scène 3. Sol m (bassons, violons I et II, violons alto avec sourdines, basses pizzicato).

Ariodante, *Scherza infida*, (Lea Desandre/ William Christie), Les Arts Florissants.

https://youtu.be/Po8OIuEOHPg?si=kfbPhCtaFv3Uzhnm



Ariodante, *Scherza infida*, (Bartoli/Cristof Lov), Salburg Festival 2017. https://youtu.be/ihuqZmfOA1M?si=ybSn7r40vQgsMq4B

Perception

Introduction orchestrale. Jouer la ligne de basse descendante du lamento d'Ariodante (jouée par le basson sur la partition : mi-ré-do-si) avec ses notes en longues tenues qui déclinent.

Donner une définition du lamento. Ariodante exprime tout son désespoir et ne chante qu'après 20 mesures. La voix d'Ariodante se hasarde avec peine dans ce discours orchestral sombre en sol m.





Expliquer pourquoi cette pièce est un lamento et la comparer à d'autres exemples célèbres. Exemple : Aria de la mort de Didon, *When I am laid in earth* (« Lorsque l'on m'enterra ») dans l'opéra Didon et Enée d'Henry Purcell (1689).

Identifier par comparaison les différences et ressemblances dans l'interprétation et l'enregistrement d'une œuvre donnée à partir de deux écoutes.

Activité d'écoute et de création

Ballet des nymphes, des pasteurs et pastoureaux, Musette I, Acte I. Ré Majeur. https://youtu.be/kvSduQJhLPM?si=6zXH1eg09g6gSQhI



Faire ressentir la pulsation régulière à 3 temps et la marquer avec des petits pas : 1 par temps (à la noire) Ecouter la musette en marquant la pulsation à 3 temps en même temps en faisant des petits pas.

Visionner la vidéo

Créer plusieurs groupes dans la classe qui vont inventer une petite chorégraphie (pas, bras ou les deux) qui correspond au début de la Musette (mes. 1-20).

Trouver une définition des principales caractéristiques de la musette : pièce instrumentale au tempo modéré dansée à 3 temps. Elle emprunte son nom à l'instrument éponyme. Danse française populaire sous le règne de Louis XIV et Louis XV.



Parcours Education Artistique et Culturelle

Littérature

L'Arioste – Roland furieux : Présentation d'un chef-d'œuvre (France Culture, 2000) https://youtu.be/r-oaAqMcpX0?si=3SoK8Y4an3MUT9Y8

Histoire de l'art

Gravure

Ariodant & le roi d'Ecosse, Roger & l'hippogriffe (Roland furieux 1584 ch.6) -Girolamo Porro.

Artiste: Porro Girolamo (1520-1604), graveur, dessinateur et écrivain d'art

Date:1584

Nature de l'image : Gravure sur cuivre

Dimensions (HxL cm): 20,3x14 cm

Sujet de l'image : fiction du 16e siècle

Lieu de conservation : Paris, Bibliothèque nationale de France, Réserve. (Résac yd

396) https://utpictura18.univ-amu.fr/notice/1298-ariodant-roi-decosse-roger-lhippogriffe-roland-furieux-1584-ch6-g-porro



Sculpture

Titre: Roland furieux

Lieu : Musée du Louvre, Département des Sculptures du Moyen Age, de

la Renaissance et des temps modernes

Type d'objet : statue

Description / Décor : d'après l'Orlando furioso composé par l'Arioste

entre 1505 et 1516.

Dimensions: Hauteur: 1,3 m; Largeur: 1,4 m; Profondeur: 0,9 m;

Poids: 220 kg (Pesé au moment de sa restauration en 2014.)

Matière et technique : bronze fonte au sable = fondu au sable

Date de création / fabrication :1867

https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010094804



Inscriptions:

Sur la plinthe, devant : "ROLAND FURIEUX"
Marque de l'atelier :
Sur la plinthe, à gauche : "FONDU PAR Fd CHARNOD
& SON FILS.1867."
Signature :

Sur la plinthe à droite : "In DU SEIGNEUR."

Tableau



Trois chanteurs, peinture d'Adam de Coster, entre 1607 et 1643, Liechtenstein Museum.

Pour aller plus loin

L'œuvre musicale dans son intégralité

Ariodante de de Georg Friedrich Haendel (1685-1759) https://youtu.be/u-a4hyDCIGU?si=ViftdGKTW6yAp5je



Affiche de l'Opéra National du Rhin

Youtube



Présentation d'Ariodante en 5 minutes – Festival d'Aix-en-Provence https://youtu.be/76NfLaAYGm4?si=-0ZSc9soBILO9ALx







J'T'EXPLIQUE – Les voix https://youtu.be/a6xe_PuDgT4?si=oW5Igu9S0A_aVeDT

Les mots de l'opéra : l'Aria da capo https://youtu.be/nwXe-hmNs[M?si=AMGyLFX7dlvubkby



Dessine-moi Ariodante, 1 minute pour comprendre l'intrigue https://youtu.be/JdE6YEfgm68?si=RPTt9UAPgNFHsfwR

Opéra national de Paris



Jeu

https://aria.operadeparis.fr/fr/session/la-vraie-fausse-histoire-d-ariodante

Interview de Robert Carsen about Ariodante https://youtu.be/SAZRHcfMTcY?si=9uiAyKuiUM-4okuO

France musique

Postcast

- Ariodante de Georg Friedrich Haendel https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/dansez-chantez-7-minutes-a-l-opera-de-paris/ariodante-de-georg-friedrich-haendel-5152875



- 1735, Londres : Création d'Ariodante de Händel https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musicopolis/1735-londres-creation-d-ariodante-de-haendel-7023690
- Une heure, un compositeur : Georg Friedrich Haendel https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/stars-du-classique/une-heure-un-compositeur-georg-friedrich-haendel-4664802
 - les castrats : trois siècles d'une barbarie organisée

https://youtu.be/1gslc2r7rtg?si=oDJa_Or3yLPQboW4



Site musicologie

https://www.musicologie.org/Biographies/h/haendel.html

Avec ma classe, on va voir un ballet, un opéra, un spectacle. Mais, à quoi ça sert ?!

Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.

C'est l'éducation artistique.

Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

•Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses

•Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres

•Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours

- •Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée
 - •Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions
 - •Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non

Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.



Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?

Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.

Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs.

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond !

Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie.



Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ? Et si on en parlait ? Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

L'équipe de production

Christopher Moulds Direction musicale



Le chef d'orchestre britannique Christopher Moulds commence sa carrière en 1991 à l'English National Opera avant de devenir chef de chœur au Festival de Glyndebourne de 1994 à 1998. En tant que chef d'orchestre, il

développe des liens étroits avec le Staatsoper de Berlin, l'Opéra de Munich et l'Opéra de Stuttgart. Son répertoire s'étend de Monteverdi, Haendel et Mozart à la musique contemporaine. Il dirige Così fan tutte à l'Opéra de Zurich, Didon et Énée au Staatsoper de Berlin, Les Noces de Figaro à l'Opéra de Munich ainsi qu'Alcina et Les Noces de Figaro à Stuttgart. Il est aussi invité à l'Opéra de Hambourg, de Dresde, au Théâtre de Bâle et à l'Opéra national de Norvège à Oslo. La saison dernière, il fait son retour à l'Opéra de San Francisco avec Partenope de Haendel et à l'Opéra de Munich avec Didon et Énée et Idoménée. Il donne des concerts avec l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Concerto Köln, le London Philharmonic Orchestra, le Mozarteumorchester de Salzbourg, l'Orchestre philharmonique royal de Liverpool, le Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin et l'Orchestre symphonique de Vienne. Il est aussi invité à la tête du Concentus Musicus de Vienne et se produit au Festival de Bregenz, au Festival Haendel de Halle, au Festival de Ludwigsburg ainsi qu'au Festival de Salzbourg. Cette saison, il dirige La Flûte enchantée à Essen, Castor et Pollux de Rameau à Meiningen et Così fan tutte à Munich. Il dirige à plusieurs reprises l'Orchestre symphonique de Mulhouse, en concert dans une soirée dédiée à Haendel, Mozart et Beethoven, ainsi qu'à l'OnR, dans une version de concert abrégée d'Alcina en 2021.

Jetske Mijnssen Mise en scène



Née aux Pays-Bas en 1970, Jetske Mijnssen étudie la littérature néerlandaise et la poésie à l'Université d'Amsterdam puis se forme à la mise en scène à la Haute école des arts d'Amsterdam. Elle bénéficie des conseils de Willy

Decker au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles et entame sa carrière de metteuse en scène en 2001. Elle met en scène L'Orfeo de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine qui reçoit le Grand Prix du Syndicat de la critique, puis Idoménée et Hippolyte et Aricie à l'Opéra de Zurich, Eugène Onéguine et Don Carlo à l'Opéra de Graz, L'Orfeo de Monteverdi à l'Opéra de Copenhague, Le Barbier de Séville à l'Opéra d'Oslo (nommé pour le Norwegien Heddaprisen), Katia Kabanova au Komische Oper de Berlin, Dialogues des carmélites à Zurich et Kleider machen Leute de Zemlinsky à Prague. Elle entame la trilogie des Tudor de Donizetti en 2022 à l'Opéra d'Amsterdam avec Anna Bolena puis la poursuit en 2023 avec Marie Stuart et Roberto Devereux en mai 2024, joués aussi au Palais des arts de Valence et au Théâtre San Carlo de Naples. Lors de la saison 2023/24, elle fait son retour à Copenhague avec La Clémence de Titus, met en scène Platée à l'Opéra de Zurich et Pelléas et Mélisande à l'Opéra de Munich. Elle collabore avec les chefs d'orchestre Enrique Mazzola, Giedrė Šlekytė, Tito Ceccherini, Emmanuelle Haim, Christophe Rousset, Raphaël Pichon, Riccardo Minasi, Gianluca Capuano, Mirga Gražinytė-Tyla ou encore Oksana Lyniv. Cette saison, elle met en scène Agrippina à l'Opéra de Zurich et fera ses débuts au Festival de Glyndebourne en mettant en scène Parsifal. Elle fait son retour à l'OnR après y avoir mis en scène La divisione del mondo en 2019.

Étienne Pluss Décors



Le scénographe Étienne Pluss naît à Genève en 1971 et se forme à l'Université des arts de Berlin. En 2019, il conçoit les décors de *Violetter Schnee* au Staatsoper de Berlin dans une mise en scène de Claus Guth et reçoit le Prix Faust. En 2021, il

conçoit la scénographie de Salomé mis en scène par Claus Guth au Théâtre Bolchoï de Moscou, en coproduction avec le Metropolitan Opera de New York, de Rigoletto mis en scène par Richard Brunel à l'Opéra national de Lorraine, d'Othello mis en scène par Immo Karaman à l'Opéra de Hanovre et de Macbeth mis en scène par Evgeny Titov au Schauspielhaus de Düsseldorf. En 2022, il collabore avec Claus Guth pour L'Affaire Makropoulos, Bluthaus et Il Viaggio, Dante, avec Enrico Lübbe pour Das kalte Herz, avec Richard Brunel pour Shirine et On purge bébé de Philippe Boesmans, avec Christof Loy de *Turandot* mis en scène par Claus Guth, de La Vestale mis en scène par Lydia Steier ainsi que, très récemment, de Samson au Festival d'Aix-en-Provence mis en scène par Claus Guth. Cette saison, il poursuivra sa collaboration avec Richard Brunel pour Wozzeck à Lyon et Stockholm, collaborera avec R.B. Schlather pour Macbeth, et retrouvera Claus Guth pour Salomé au Metropolitan Opera de New York. Il fait ses débuts à l'OnR.

Uta Meenen Costumes



La créatrice de costumes Uta Meenen collabore de manière régulière avec les théâtres de Düsseldorf, Bochum, Hambourg, Berlin, Cologne, Graz et Vienne. Elle travaille pour l'opéra depuis 2004 et crée des costumes pour le

Théâtre de Bâle, le Théâtre de Linz, le Festival de Saint Gall en Suisse, les théâtres de Kassel, Saarbrücken, Nuremberg ainsi que le Domstufen Festspiele de Erfurt. Depuis 2010, elle crée aussi des costumes pour des comédies musicales et l'opérette, notamment Cabaret, Princesse Czardas, My Fair Lady, Madame Pompadour ou encore Kiss Me Kate. Elle commence une collaboration avec le metteur en scène

Ben Baur et crée ainsi les costumes de *Don Giovanni* et de *Dialogues des carmélites* au Musiktheather im Revier, de *Roméo et Juliette*, des *Pêcheurs de perles* et d'*Il trovatore* à l'Opéra de Graz, d'*Il pirata* et de *Faust* à Saint-Gall, de *Cleopatra* à l'Opéra de Aarhus au Danemark, ainsi que ceux de *Lucrèce Borgia* et de *Didon et Énée* au Aalto Theater Essen. Elle collabore aussi avec le chorégraphe Fabien Prioville et sa compagnie pour les pièces 1250 Mb/s et 2sides, toutes deux présentées au Tanzhaus NRW de Düsseldorf. Récemment, elle crée les costumes de *La Fiancée vendue* de Smetana à l'Opéra de Götebord, *Cabaret* à Helsingborg et *Les Misérables* à Saint-Gall. Elle fait ses débuts à l'OnR.

Fabrice Kebour Lumières



Le créateur lumières Fabrice Kebour commence sa carrière à New York en tant que résident au United Scenic Artists où il collabore avec de nombreux créateurs lumière américains sur le *Off* et le *On Broadway*. Il rentre ensuite en France

et entame une collaboration avec la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris, l'Opéra de Vienne, le Festival de Bregenz, la Scala de Milan, le Théâtre Mariinski ou encore le Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles. Depuis 2007, il collabore avec le metteur en scène Sir David Pountney et crée les lumières de La Force du destin à l'Opéra de Vienne, de La Flûte enchantée au Festival de Bregenz, de Spuren der Verirrten à Linz, des Maîtres-chanteurs de Nuremberg à l'Opéra de Leipzig, d'Othello à l'Opéra de Poznan, de Dalibor à Brno et des Passagierin à l'Opéra de Madrid. Il collabore avec Claus Guth pour La Bohème et Bérénice à l'Opéra national de Paris et Il Viaggio, Dante au Festival d'Aix-en-Provence en 2022. Il collabore avec Christof Loy pour Il Trittico au Festival de Salzbourg, La Rondine à l'Opéra de Zurich et La Voix humaine/Erwartung à l'Opéra de Madrid. Il collabore aussi avec David Hermann pour Tannhäuser à l'Opéra de Lyon. Il fait son retour à l'OnR après y avoir signé les lumières de Mahagonny – Ein Songspiel / Les Sept Péchés capitaux / Pierrot Lunaire en 2018, de Cosi fan tutte en 2022 et du ballet Alice, également en 2022.

L'Orchestre symphonique de Mulhouse

Fort d'une soixantaine de musiciens permanents, l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM) est ancré dans la vie culturelle alsacienne depuis 1867. Installé à La Filature de Mulhouse, il se distingue par la souplesse que lui confère son effectif singulier. Explorant un large répertoire, du baroque au contemporain, en petit ou grand effectif, l'Orchestre symphonique de Mulhouse s'illustre également dans le répertoire lyrique et chorégraphique puisqu'il est, avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre associé à l'Opéra national du Rhin.

Souhaitant rester proche de tous les publics, l'Orchestre propose des spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, qui allient vin et musique, les ciné-concerts, les concerts Famille spécialement adaptés au jeune public...

Transmettre la musique

Le partage et la transmission sont au cœur de la mission de l'Orchestre. Chaque année, près de 15 000 jeunes – de la crèche au lycée – découvrent la musique grâce aux multiples actions menées dans le cadre scolaire ou périscolaire ou au travers de ses concerts famille. L'Orchestre va au plus près du public au travers de concerts dans la ville ou en région et de spectacles originaux comme les concerts dégustation diVin, qui allient vin et musique, des ciné-concerts, des concerts Famille spécialement adaptés aux jeunes, des brunchs musicaux...

Le label Orchestre national en région

L'Orchestre symphonique de Mulhouse a plus à cœur que jamais de cheminer sur la voie de l'excellence et de l'ambition, de développer une politique toujours plus active et ouverte, avec en perspective l'obtention prochaine du label « Orchestre national en région », conféré par l'État. Christoph Koncz, directeur musical dès la saison 2023-24, accompagnera l'Orchestre dans cette ambition.





Le Chœur de l'Opéra national du Rhin



Les artistes du Chœur de l'OnR interprètent sur scène aussi bien des chefs-d'œuvre du grand répertoire que des raretés Ces dernières années, ils ont participé aux créations mondiales Ils se produisent également en concert avec l'Orchestre symphonique de Mulhouse et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. Les artistes du Choeur de l'OnR ont participé à l'enregistrement de nombreux disques. Depuis sa création, le Chœur de l'OnR a été invité à participer à de nombreux festivals en France et à l'étranger.



Maquette des costumes - Uta Meenen

Opéra national du Rhin

Directeur général Alain Perroux

Avec le soutien

Du ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, des Villes de Mulhouse et Colmar, du Conseil régional Grand Est et du Conseil départemental du Haut-Rhin.

L'Opéra national du Rhin remercie l'ensemble de ses partenaires, entreprises et particuliers, pour leur confiance et leur soutien.

Fidelio

Les membres de Fidelio Association pour le développement de l'OnR

Mécènes

Allegrissimo

Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité

artistique

Fondation d'entreprise Société

Générale

Vivace

Banque CIC Est

R-GDS

Allegro

Fondation Signature

SOCOMEC

Andante

Caisse des Dépôts Catherine Noll Conseil

Groupe Électricité de Strasbourg (ÉS)

EY

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

Adagio

Boutiques Edouard Genton

Collectal Gerriets Sarl Parcus

Partenaires

Air France Café de l'Opéra Cave de Turckheim Chez Yvonne

Cinéma Vox

CTS

Kieffer Traiteur

Parcus Weleda

Partenaires institutionnels

Bnu - Bibliothèque nationale et universitaire Bibliothèques idéales Cinéma Bel Air

Cinémas Lumières Le Palace

Mulhouse Espace Django Festival Musica

Goethe-Institut Strasbourg Haute école des arts du Rhin Institut Culturel Italien de

Strasbourg
INSERM
Librairie Kléber
Maillon, Théâtre de
Strasbourg - Scène

Musée Unterlinden Colmar Musée Würth France Erstein

Musées de la Ville de

Strasbourg

européenne

Office de tourisme de Colmar et sa

Région

Office de tourisme et des congrès de Mulhouse et sa

Région

Office de tourisme de Strasbourg et sa région POLE-SUD CDCN

Strasbourg

Théâtre National de

Strasbourg

Université de Strasbourg

Partenaires médias

20 Minutes ARTE Concert COZE Magazine

DNA - Dernières Nouvelles

d'Alsace

France 3 Grand Est France Bleu Alsace France Musique L'Alsace My Mulhouse Mouvement

Mouvemen Or Norme Pokaa

Radio Accent 4 – l'Instant

classique Radio Judaïca Radio RCF Alsace

RDL 68 RTL2 Top Music Transfuge

Contact

Département jeune public et médiation culturelle Opéra national du Rhin 19 place Broglie–BP80320 67008 Strasbourg cedex

jeunes@onr.fr

Jean-Sébastien Baraban Responsable 03 68 98 75 23 jsbaraban@onr.fr

Céline Nowak Assistante – médiatrice culturelle 03 68 98 75 21 cnowak@onr.fr

> Madeleine Le Mercier Régisseuse de scène 03 68 98 75 22 mlemercier@onr.fr











